Mexico Modern : Art, Commerce and Cultural Exchange

Adam Evrard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29428>

DOI : 10.4000/critiquedart.29428

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adam Evrard, « Mexico Modern : Art, Commerce and Cultural Exchange », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/29428> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29428>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Mexico Modern : Art, Commerce and Cultural Exchange

Adam Evrard

- ¹ Publié à l'occasion de l'exposition organisée à l'Harry Ransom Center de l'université d'Austin (Texas), *Mexico Modern* ambitionne de chroniquer les échanges artistiques, commerciaux et culturels – sous titre du catalogue – entre le Mexique et les Etats-Unis de 1920 à 1945. Entre les deux guerres mondiales, initié par des intellectuels et des artistes – dont certains font désormais partie intégrante du canon de l'histoire de l'art tels Frida Kahlo, José Clemente Orozco, Diego Rivera et David Alfaro Siqueiros – un rayonnement international consacre l'art mexicain. Cet intérêt pour les antiquités, l'artisanat et l'art contemporain mexicains est particulièrement vif aux Etats-Unis, pays voisin du Mexique, au point de susciter un « *Mexican Moment* » pour reprendre la formule maintes fois employée dans le catalogue. Pour caractériser ce « moment mexicain », deux essais ainsi qu'un portfolio nous sont proposés. En premier, George F. Flaherty dans son essai intitulé « All Eyes on Mexico : Revolution and Speculation » (p. 12-20) revient sur la situation au Mexique entre 1910-1940. L'historien de l'art entend « offrir une histoire concise des connexions entre l'art, l'argent, la politique et la diplomatie de la révolution mexicaine ainsi que des enjeux culturels et sociaux de la reconstruction [post-révolution]¹ » (p. 14). Certes succinct, l'essai permet néanmoins de contextualiser la période de manière relativement claire. Puis, Donald Albrecht et Thomas Mellins, dans « Orchestrating the Mexican Moment in the United States : Chicago, Los Angeles and New York » (p. 22-41), présentent les liens entre les Etats-Unis et le Mexique à travers l'exemple des trois mégapoles états-uniennes. Outre les célèbres commandes de fresques aux muralistes, l'essai aborde les réseaux tissés entre les deux pays grâce aux musées et galeries mais aussi par le biais de l'édition, de la presse, ou du monde associatif. Ainsi, est notamment présentée, pour la ville de Chicago, l'importance du rôle joué par la Hull-House pour la diffusion du savoir-faire artisanal mexicain. Le catalogue se conclut par un portfolio constitué de trente-deux biographies des acteurs de ce dialogue Mexique/Etats-Unis. Une première partie intitulée « Artists » recense les peintres et designers – majoritairement mexicains – qui seront exposés aux Etats-Unis dans les années 1920 et 1930, mais aussi les photographes

étrangers qui vont venir au Mexique pour la presse (*Vogue*, *Life* entre autres) capturer la vie quotidienne du pays et de son élite culturelle. La seconde partie du portfolio – « Promoters » – liste les galeristes, figures du monde de l'art (comme René d'Harnoncourt) et éditeurs qui ont diffusé les écrits et les œuvres de ladite « renaissance mexicaine ». Le lecteur peut parfois regretter un manque de détails ou d'approfondissement. Néanmoins, *Modern Mexico* propose près d'un siècle plus tard une intéressante mise en lumière des réseaux culturels et artistiques (les liens commerciaux ne sont pas réellement traités au final) des années 1920 – 1930 entre le Mexique et les Etats-Unis à l'heure où un mur (sans dimensions artistiques) est tristement au cœur de l'actualité entre les deux pays.

NOTES

1. Texte original: « [...] offers a concise history of the intertwining of art, money, politics, the diplomacy of the Mexican Revolution, and the social and cultural stakes of reconstruction. »